

REPORTAGE

Le centre Léon Bérard



Photo : DR - Centre Léon Bérard

Inauguré en 1923 par le Pr Léon Bérard, c'est l'un des plus anciens centres anticancéreux de France. Près de 20 000 ont été accueillis l'année dernière dans ce centre qui se distingue par une forte volonté d'intégrer la recherche et la formation dans son activité quotidienne.

Le Centre Léon Bérard (CLB) est le Centre régional de lutte contre le cancer de Lyon et la région Rhône-Alpes. Etablissement de soins privé à but non-lucratif, il participe au service public hospitalier (PSPH) et est affilié à la FNCLCC. Il est reconnu comme pôle de référence régional en cancérologie. Par

ailleurs, le CLB est l'un des premiers établissements de santé à recevoir la certification de la Haute autorité en santé (HAS), deuxième version de l'accréditation (ou V2), en février 2006. Avec 90 % de critères placés en A, il est certifié sans recommandation.

Accompagnements des carrières

Plusieurs problématiques de ressources humaines propres à l'hôpital ont été identifiées : déficit de personnel soignant, féminisation des professionnels de santé, « seniorisation », usure et stress. La Direction des RH du CLB a alors mis en place plusieurs outils :

- la création de parcours professionnels organisés sur le principe du développement et de l'évaluation des compétences pour donner de la visibilité aux salariés sur leur projet au sein de l'entreprise ;
- le groupe Santé Travail répond à la problématique du burn-out et de l'usure au travail. Les parcours des salariés en



Photo : DR - Centre Léon Bérard

Budget de fonctionnement (2006) :
100 millions d'euros

Activité (2006) :
- Nombre de lits et places installés : 205

Le CLB en chiffres

- Diagnostic : 5 906 nouvelles tumeurs identifiées dont 4 877 lésions malignes
- Durée moyenne de séjour : 5,65 jours (hors hôpital de jour)
- Nombre de journées d'hospitalisation à temps complet + hôpital de jour : 66 790
- Nombre de consultations : 77 277

Plateaux techniques

Bloc opératoire de 7 salles, un département d'anatomie et cytologie pathologiques, IRM, scanner, échographie, 5 accélérateurs linéaires pour la radiothérapie, médecine nucléaire avec un PET-Scan et endoscopie, unité de thérapie cellulaire.



Personnel (2006)
170 médecins, 320 soignants, 90 médico-techniques, 70 chercheurs, 350 salariés administratifs chargés de l'hôtellerie, la logistique et des services techniques.

La recherche au CLB : l'Institut Cheney

- Laboratoire Inserm unité 590 « Oncogénèse et progression tumorale »
- Laboratoire CNRS UMR 5238 – « Apoptose, Cancer et Développement »
- Équipe FRE CNRS 3011 « Oncovirologie et biothérapie »
- Unité de recherche translationnelle et Unité de prévention et d'épidémiologie génétique, CLB
- Unité d'oncogénétique constitutionnelle, HCL-CLB
- Institut de Chirurgie expérimentale – CLB Inserm U556
- Équipe CREATIS UMR CNRS 5515 – Unité Inserm 630 – Rayonnement, Images en oncologie
- Groupe d'analyse de théorie économique (GATE) UMR CNRS 5824

absence longue durée sont étudiés et leur sont proposées des solutions (formation, aménagements du temps de travail, apprentissage d'un nouveau métier) ;

- l'accompagnement Senior : un accord vient d'être signé avec les organisations syndicales sur un aménagement de fin de carrière spécifique ;
- enfin un crèche d'entreprise ouverte en décembre 2006 fonctionne sur des horaires compatibles avec les métiers de l'hôpital. ●

INTERVIEW



Thierry Philip

Directeur général du CLB depuis 1989

Quelles sont les caractéristiques de votre projet médical ?

Une des particularités dans notre organisation des soins est d'avoir scindé cela en deux groupes équivalents. Il y a d'une part toutes les approches thérapeutiques « classiques » : la chirurgie, l'anatomopathologie, la radiothérapie, la chimiothérapie etc. Et d'autre part toute ce qui participe à la prise en charge globale du malade, c'est-à-dire la psychologie, la rééducation, la nutrition, la prise en charge de la douleur, les structures éducatives pour les enfants hospitalisés, les bénévoles qui aident les malades... Ce dispositif est très bien structuré, il permet de faire le lien entre ces deux pôles de soins et permet ainsi de considérer le malade dans son entité, comme un acteur à part entière de son parcours thérapeutique.

En dehors des soins, quelles sont les activités du Centre ?

Quand j'ai pris la direction du CLB, c'était avant tout un excellent centre de soins. J'ai

voulu développer les deux autres pôles que sont la recherche et l'enseignement, un peu sur le modèle de l'Institut Curie, car c'est la meilleure façon de garantir des soins d'excellence pour nos patients. Cela a mis un certain temps à se structurer, mais nous disposons désormais d'une véritable organisation qui va dans ce sens, avec un directeur de la section médicale, un directeur de la recherche, un directeur de l'enseignement et enfin un directeur hôtelier. Cette structuration progressive est fondamentale dans notre troisième projet d'établissement, intitulé « la personne malade au cœur d'un réseau dont le Centre est un des moteurs », et qui devrait courir jusqu'à fin 2009, c'est-à-dire la fin de mon mandat. Aujourd'hui, nous avons réalisé plus de 70 % de ce troisième projet d'établissement.

Quels sont les projets en cours ?

Le centre s'est considérablement développé durant ces dernières années, nous traitons ainsi deux fois plus de malades qu'il y a cinq ans. Parmi les actions en cours de réalisation, il y a d'abord la construction d'un 4e bâtiment dédié à la recherche, qui devrait ouvrir ses portes en mars prochain. Cela va permettre de doubler la surface disponible par rapport à l'année dernière (12 000 m² en 2008). On pourra ainsi accueillir plus de 200 chercheurs, ce qui représente une masse critique très importante. Du côté de l'enseignement, nous sommes en phase de construction de notre projet. Nous voudrions pouvoir accueillir des résidents français et étrangers, et structurer des départements de

formation des internes et aussi d'enseignements post-universitaires. Par ailleurs, du côté des soins, au début du mois de décembre, nous allons inaugurer l'Institut d'onco-hématologie pédiatrique qui va réunir, dans un groupement de coopération sanitaire, le CLB et les Hospices civils de Lyon. Nous sommes aussi en train de construire un bâtiment proche de ceux de la recherche, pour y déplacer le service d'anatomopathologie et le rapprocher ainsi de la biologie moléculaire. Cela va nous permettre de dégager de la place à côté du service de chirurgie pour éventuellement ouvrir de nouvelles salles d'opération. Nous devrions ainsi pouvoir ouvrir un service de chirurgie ambulatoire dès l'année prochaine.

Parlez-nous de votre participation au réseau Oncora

Le réseau de soins ONCORA existe depuis 1994. Aujourd'hui, 56 établissements s'articulent autour du CLB. Ce réseau est fondé sur la pluridisciplinarité, la rationalisation des pratiques (élaboration de référentiels de soins) et l'échange de données (dossier minimum commun), afin de coordonner la prise en charge des malades atteints d'un cancer dans la région. Pour nous, c'est une ouverture très importante sur l'extérieur. Il a permis de mettre au point un thésaurus actualisé chaque année depuis 1995 sur les tumeurs solides et les traitements complémentaires en cancérologie, qui est disponible sur plusieurs types de supports. ●

Propos recueillis par Émilie Gillet